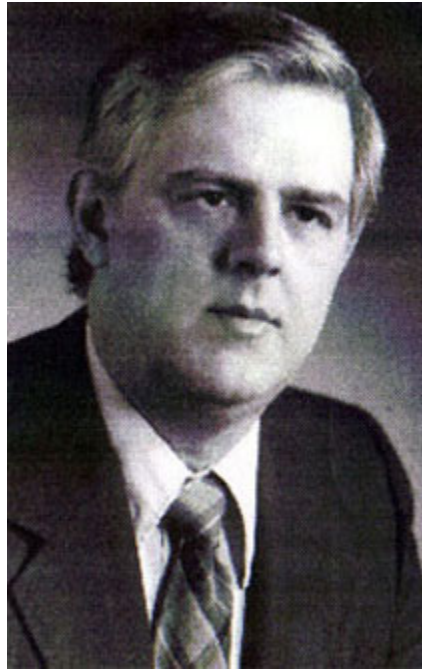


Homélie
aux funérailles de
Jean-Claude Pigeon, c.s.v.



Jésus dit dans l'Évangile, choisi pour les funérailles de ce matin : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ». Marc 4,23

Nous sommes réunis ce matin pour entendre Jean-Claude nous dire : écoutez bien la Parole de Dieu, comme moi j'ai passé ma vie à l'écouter et à être attentif aux autres autour de moi.

Jean-Claude a été un homme d'écoute. Ce qu'il avait reçu comme dons de Dieu dans sa personne tranquille et réservé il a su, à cause de sa foi, les mettre, comme le dit la parabole de l'Évangile, sur le lampadaire et les faire briller. Sa lampe a été allumée et elle nous a tous, à divers degrés, beaucoup éclairés.

Un prêtre bon, soucieux des autres et en profonde écoute intérieure des éventuelles blessures habitant les hommes et les femmes qu'il a côtoyés.

Il disait dans un *Viateurs Canada* de 2005 en parlant de son implication au Cénacle de Cacouna : « *Il y a plusieurs années on m'a autorisé à aller me recycler. J'ai obtenu une maîtrise en théologie pastorale. Depuis ce temps, je m'efforce d'accompagner les plus blessés vers Dieu et de demander à Dieu de venir les visiter.* »

La lettre de Paul, lue il y a quelques instants, parlant de la charité est sûrement pour nous qui l'avons aimé et connu un résumé de sa vie.

Un homme de patience et de service. Un témoin calme et serein de la miséricorde de Dieu pour le monde.

Son cheminement de vie à travers ses diverses nominations montre sa générosité et son sens de **l'éducation**.

Professeur à l'institution des sourds-muets, animateur de pastorale scolaire, membre du conseil provincial, membre de l'équipe du noviciat et animateur au Cénacle de Cacouna.

Jean-Claude, finement, pouvait nous dire de grandes vérités sur nous-mêmes avec un petit sourire en coin et nous

susurrer à l'oreille : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. » Tout cela avec un immense respect et un souci d'éducateur, c'est-à-dire une manière de nous amener vers Dieu tout doucement.

Je me rappelle de Jean-Claude qui venait au camp de l'ACLE (un mouvement de liturgie pour jeunes dans les 1975-1983 avec des ados de son école. Ces jeunes le révéraient. On sentait une complicité de vie scolaire, de profondeur et de bonne humeur. Il avait une sagesse que je lui enviais. J'ai compris plus tard qu'elle dépendait de sa vie de prière et de sa vie intérieure.

Il écoutait Dieu au fond de son cœur et savait nous le faire découvrir au fond du nôtre.

Nous portons devant le Seigneur aujourd'hui un frère dans la foi et un grand éducateur dans la lignée de ce que nous sommes comme congrégation religieuse avec un charisme particulier : nous tourner vers les pauvres et être des porteurs de la Parole.

Jean-Claude a su aimer les petits et les blessés à travers toute sa vie.

Reconnaissance à toi pour ton témoignage.

Jean-Claude, notre ami, repose en paix. !

Pierre Francoeur, csv

3 février 2016